

Résistance au colonialisme, culture, coutume et politique (Arama et région Hoot ma Whaap)

Pratiques et représentations historiques et contemporaines

par

Denis MONNERIE*

Pour les enfants d'Arama

RÉSUMÉ

En 1988, les accords de Matignon ont décidé la mise en place de conseils coutumiers. Dans la région Hoot ma Whaap, le conseil coutumier a organisé à partir de 1992 de grandes rencontres régionales dont les cérémonies d'arrivée et d'accueil sont un des points forts. Elles affichent toutes des prises de position vis-à-vis du colonialisme. Par ces rencontres et ces cérémonies comme dans l'activité du conseil s'exprime un aspect du mouvement kanak resté souvent inaperçu des observateurs, que les Kanaks nomment « culturel » ou « coutumier » et qu'ils distinguent de son aspect « politique ». Cet article se fonde sur l'ethnographie recueillie au cours des réunions du conseil et de ces rencontres et sur l'analyse des grandes cérémonies d'accueil et de leurs transformations contextuelles. J'examine d'abord certaines modalités d'expression des prises de position kanak face au colonialisme. Puis je mets en avant les spécificités des rapports entre les aspects « politiques » et « culturels » ou « coutumiers » du mouvement anti-colonial, en particulier à travers des pratiques et représentations kanak, historiques et contemporaines, de résistance au colonialisme français.

MOTS-CLÉS : Océanie, colonisation, indépendance, coutume, culture, politique, rituel, changement social.

ABSTRACT

In 1988 the Matignon agreement put an end to several years of violent struggle between Kanak independentists, loyalist forces and the French colonial state. Part of the settlement was the creation of Kanak customary councils. From 1992 onward, in the region called Hoot ma Whaap, the customary council organised several large regional encounters. All these encounters expressed Kanak positions towards colonialism. In these encounters, ceremonies and council activities we witness an aspect of the Kanak independence movement which has been largely unobserved. The Kanak people call this the "cultural" or "customary" aspect of their movement and contrast it with the "political" aspect. This article analyses the ethnography of the council's meetings, of these encounters and of the reception ceremonies with their contextual transformations. I study some of the ways Kanak positions towards colonialism are expressed. I then stress the specificities of the relations between the "political" and "cultural, customary" aspects of the anti-colonial movement, especially through practices and representations—both historical and contemporary—of resistance to French colonialism.

KEYWORDS: Oceania, colonisation, independence, custom, culture, politics, ritual, social change.

Un siècle et demi après le début de la colonisation, perdurent des cérémonies – un des traits fondamentaux des sociétés kanak – qui

sont désignées en français kanak et calédonien par le terme polysémique de « coutume »¹. Ces cérémonies qui sont une des expressions

1. Les expressions ou mots français entre guillemets (« ») sont des usages du français kanak. Dans mes transcriptions, je conserve les formes utilisées par les locuteurs, même si leurs mots ou leur syntaxe ne correspondent pas à l'usage français.

* Institut d'Ethnologie, université Marc Bloch, Strasbourg, monnerie@umb.u-strasbg.fr